RAPPORT D'ACTIVITÉS 2016-2017

Photo du photographe Francis Gagnon, 2e édition de Par(tout) la Rue

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la coordonnatrice	4
Conseil d'administration	6
Mission et objectifs	7
Ceux et celles qui servent la mission de TRAIC Jeunesse	8
Financement	9
Milieu de vie	12
Le travail de rue	14
Portraits de rue	15
Types d'intervention	18
Les statistiques et faits saillants	21
Répartition des interventions par groupe d'âge	23
Consommation | Famille	27
Itinérance (Errance) | Logement	27
Relations avec les pairs	27
Philosophie/Réflexion	28
Santé mentale	28
Socio-économique et travail	28
Sexualité	30
Socio-judiciaire	30
Concertation	31
Activités réalisées par TRAIC Jeunesse	34
Collaborations	37
Donateurs	39

MOT DE LA COORDONNATRICE

TRAIC Jeunesse a grandement apprécié sont année.

Son milieu de vie est ouvert depuis janvier 2017. Son équipe de travailleurs et travailleuses de rue est au nombre de six et deux quartiers supplémentaires dans Limoilou ont été ajoutés. L'année 2017 fut un exploit dans un contexte d'incertitude sociale, qu'il m'est encore très difficile de qualifier à l'heure actuelle.

Certes, ça n'aurait pas été possible pour TRAIC Jeunesse de réaliser ses engagements, n'eût été la reconnaissance de sa communauté de pratique, l'accueil et le soutien des arrondissements, le soutien de ses pairs sur le terrain, la solidarité des regroupements, l'appui d'une fondation et, ultimement, du sérieux de certains ministères.

Malgré le fait que l'étude des besoins du CIUSSS Capitale-Nationale était favorable à l'ouverture d'un milieu de vie, et que le besoin de travailleurs de rue dans chacun des quartiers desservis est désormais considéré comme le chaînon manquant des services dédiés aux jeunes, un effort collectif était de mise. Pour réaliser les avancées de 2017, il a fallu que des acteurs reconnaissent la nécessité d'une poussée de croissance. Je les remercie de cette solidarité. Les étoiles étaient bien alignées afin de procéder à l'ouverture officielle d'un milieu de vie et développer deux nouveaux quartiers.

Dans toute cette foulée de changements positifs, un groupe communautaire doit s'arrêter et voir… Qui nous donne du gaz pour avancer en intrépide?

Je tiens tout spécialement à souligner l'apport des membres jeunes et moins jeunes qui ont montré un intérêt plus que souhaitable à la réalisation tant attendue du milieu de vie. Je suis également reconnaissante envers les jeunes de chacun de nos quartiers respectifs. Ils évoquent régulièrement le rapport significatif et précieux qu'ils ont avec leurs travailleurs de rue.

Nous constatons que TRAIC Jeunesse représente pour eux une gang qui rend plus doux, plus drôle, et qui facilite le passage de certains moments « crunchies ». TRAIC Jeunesse les soutient dans la réalisation de leurs rêves, de leurs projets et tente de répondre avec eux au besoin fondamental d'être accepté et supporté dans les multiples sphères de leurs vies.

C'est pour toutes ces raisons que c'est facile d'être avec eux. Une grande part de notre travail consiste à leur faire une place sociale, à bricoler, à injecter plus de sens dans ce qu'ils vivent et à agir en simplicité.

Les personnes que l'on côtoie dans le quotidien ont un sens de la débrouille, sont résilientes et font preuve de créativité. C'est ce qui fait que nous ne perdons pas de vue les essentiels de nos pratiques humanistes.

Cependant, ce qui rend parfois notre travail plus corsé, c'est tout le reste : les inégalités sociales grandissantes, les intolérances de toutes sortes, et cette trop forte propension au nivellement. Ce sont des citoyens à part entière avec leur propre histoire. Ils sont uniques. Ne vous en déplaise!

Les valeurs ajoutées aux pratiques communautaires, tout spécialement en temps de réforme, nous empêchent de verser dans l'inacceptable aseptisation des services en santé sociale.

Nous n'avons pas l'intention de baisser les bras devant cette tendance lourde et nous constatons chaque jour qu'il y a du bon monde qui besogne au mieux dans ces cadres rigides.

Il nous est impossible de s'esquiver de notre devoir d'agir sur certaines de ces mesures. C'est grâce aux gestes simples inscrits dans nos pratiques sociales et au rapport que l'on a avec ce quotidien en tant que témoin-acteur que nous y arrivons. Nous continuons de revendiquer la place sociale et les besoins des personnes que nous accompagnons.

Le chemin parcouru depuis bientôt 17 ans nous laisse quand même croire que la solidarité sociale est bien vivante et que la légitimité de notre pratique est de plus en plus reconnue.

Je remercie mon équipe et mon conseil d'administration tous autant qu'ils sont pour leur adaptation, leur dévouement et leur engagement. Ils ont fait du bon boulot. Grâce à leur aide, il nous a été possible de garder le cap sur notre mission soit : de contribuer au mieux-être dans une perspective globale.

En conclusion je vous invite à lire ce rapport annuel. C'est le fruit d'un travail collectif. Il traduit bien les efforts de chacun.

Odette Gagnon
Coordonnatrice

MOT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Chers membres, partenaires et amis de TRAIC, il me fait encore plaisir cette année, en mon nom et celui du conseil d'administration, de vous présenter le rapport annuel des activités de l'organisme. Au fil de ces pages, vous trouverez le résumé d'une autre année très active et chargée, vécue à fond de train par tous les membres de l'équipe de travail de rue, de la coordination et du conseil d'administration. Évidemment, tous les rapports statistiques du monde ne sauraient rendre justice fidèlement à la complexité et la profondeur de la dimension humaine du travail de rue, mais ceux présents ici sauront quand même brosser un portrait global assez précis de la portée du travail de l'équipe auprès de la clientèle de TRAIC, dans toute sa variété, sa diversité, mais aussi sa singularité.

Dans ce même ordre d'idée, TRAIC a, cette année, diversifié son offre de service avec la planification et l'implantation d'un milieu de vie dans ses locaux, ainsi que l'embauche d'une travailleuse de milieu pour pourvoir au besoin grandissant d'offrir un lieu fixe de rencontre et d'écoute aux jeunes (et moins jeunes) en lien avec l'équipe. Cette nouvelle dynamique bénéficiera, nous l'espérons, à l'accomplissement de la mission sociale de TRAIC dans les années à venir.

Une fois encore, le conseil d'administration réaffirme sa volonté de supporter la mission et l'équipe de travail de TRAIC jeunesse pour le plus grand bénéfice de tous les membres, amis, partenaires et usagers de l'organisme.

Louis-Étienne Forcier
Président du conseil d'administration

MISSION

Favoriser le mieux-être des jeunes dans une perspective de développement global.

OBJECTIFS

Par la pratique du travail de rue :

- Prévenir l'émergence de phénomènes sociaux et agir sur la détérioration des conditions de vie chez les jeunes dans une optique de promotion de la santé et de prévention sociale;

- Rejoindre les jeunes dans leur milieu de vie afin de connaître leurs réalités, leurs vécus et leurs besoins;

- Créer des liens significatifs et offrir aux jeunes aide et support, en privilégiant l'écoute, l'information, l'accompagnement et la référence vers les ressources appropriées;

- Aider les jeunes à répondre à leurs besoins ou à résoudre leurs problèmes dans une perspective d'autonomie, de prise en charge et de responsabilisation;

- Sensibiliser la population à la réalité jeunesse et démystifier les phénomènes jeunesse;

- Promouvoir et soutenir le potentiel des jeunes et l'émergence de projets collectifs par et pour les jeunes.

CEUX ET CELLES QUI SERVENT LA MISSION DE TRAIC JEUNESSE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Louis-Étienne Forcier, président, membre de la communauté
Julie Bélanger, vice-présidente, membre de la communauté
Pierre Maheux, trésorier, membre de la communauté
Sylvie Pedneault, représentante des employés, non-salariés
Mylène Laboissonnière, administratrice, membre de la communauté
Véronique Girard, administratrice, membre de la communauté
Jean-François Bougie, administrateur, membre de la communauté
Odette Gagnon, représentante de l'organisme, coordonnatrice

ADMINISTRATION

Odette Gagnon, coordonnatrice
Viviane Gélineau, adjointe à la coordination
Christian Gagnon, responsable du travail de rue et de l'organisation communautaire

LES TRAVAILLEURS DE RUE

Mélissa Chiasson, retour congé maternité
Catherine Renaud
Koffi Gamedy
Natacha Breton Dallaire
Nathaniel Grondin Jayathilaka,depuis janvier 2017
Sylvie Pedneault, départ en congé maternité février 2017

STAGIAIRE

Nathaniel Godin Jayathilaka

INTERVENANTE MILIEU DE VIE

Anthéa Martineau

LES SUPERVISEURS

Monic Poliquin
Sébastien Mailhot
Jean Seaborn
Dave Blondeau
Sylvain Romano
Geneviève Quinty
Yan Lanthier
Pascale Primeau

NOS BÉNÉVOLES

Jacques Blanchette, technicien en informatique
Patrice Girard, dépannage en tout genre
Julie Bélanger, dépannage alimentaire
Daniel Blondin, dépannage alimentaire
Nikolas-James, entretien ménager
Suzie Joubert, entretien général

FINANCEMENT

Tout bien pesé et analysé avec nos membres, les effectifs pour réaliser la prestation des services de travail de rue et en milieu de vie sont à notre humble avis, maintenus au niveau minimal. Afin de pouvoir répondre aux besoins des personnes sur l'ensemble du territoire, pour assurer une présence de qualité dans les quartiers et répondre adéquatement aux besoins du milieu de vie, il nous faut redoubler d'ardeur et ne pas lâcher le morceau! « On est contents de toutes ces avancées, mais y a du monde à messe! » Et la demande n'est pas prête de diminuer.

Concernant le financement public, nous sommes soutenus par différents bailleurs de fonds, trois ministères et deux paliers gouvernementaux.

Il importe de souligner la reconnaissance accrue de notre organisme par **le ministère de la Sécurité publique** qui soutient la pratique du travail de rue dans divers programmes. TRAIC Jeunesse a ainsi pu être financé dans le cadre du programme de partage des produits issus de la criminalité en prévention de la délinquance.

De plus, **Ressources humaines et Développement des compétences Canada**, dans le cadre du programme de la Stratégie de Partenariats de Lutte contre l'Itinérance, continuent à soutenir nos actions. Plus spécifiquement cette année, le fédéral reconnaît l'impact du milieu de vie sur la prévention de l'itinérance.

Le **ministère de la Santé et des Services sociaux,** via le programme de financement de soutien aux organismes communautaires (PSOC), ne nous accorde aucune augmentation depuis un bon moment, et ce, malgré les besoins reconnus. C'est une situation avec laquelle nous devons composer depuis trop longtemps. Le financement de ce programme est essentiel au déploiement des activités de TRAIC Jeunesse. Il représente 38 % du financement global de l'organisme.

Dans un organisme comme le nôtre, la viabilité dépend de plusieurs sources de financement. Certaines d'entre elles solidifient nos actions. Cette année nous avons été appuyés par **la Fondation Dufresne et Gauthier**, qui, au-delà de sa mission, apporte du soutien dans une perspective de mobilisation des acteurs autour de certains enjeux sur lesquels il est important de s'arrêter. La FDG favorise le réseautage et le partage de nos préoccupations. Nous apprécions grandement l'appui de cette fondation.

Centraide Québec Chaudière-Appalaches continue de soutenir TRAIC Jeunesse et encore une fois, au risque de me répéter, Centraide Québec Chaudière-Appalaches reconnaît l'impact de la pauvreté matérielle et sociale de nos communautés. C'est une des causes des réalités heurtantes auxquelles nous sommes confrontés au quotidien et qui frappent de plein fouet de nombreuses personnes en lien avec notre organisme. Selon TRAIC Jeunesse, cette pauvreté est sous-jacente à de nombreux phénomènes sociaux.

Nous remercions toutes les organisations publiques et privées, petits et grands donateurs qui contribuent à ce que l'on puisse répondre aux besoins de nos communautés. Vous aurez sans doute de mes nouvelles et je prendrai la mesure et serai attentive aux opportunités de faire entendre la voix des jeunes.

Il importe de spécifier que sans vous, ce serait mission impossible. Nous avons besoin de votre soutien afin de réaliser nos activités et en leur nom je vous dis : Merci.

Depuis 2003, TRAIC Jeunesse s'est vu octroyer du financement de Centraide Québec et Chaudière-Appalaches pour le soutien du fonctionnement général de l'organisme. Centraide reconnaît ainsi que notre pratique permet de rejoindre des jeunes fréquentant moins les services plus normatifs. Le nombre important d'interventions réalisées par nos travailleurs de rue au cours de la dernière année illustre bien la pertinence et le dynamisme de notre action.

Centraide Québec et Chaudière-Appalaches

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale Québec

Depuis 2001, nous bénéficions d'un financement témoignant d'une belle reconnaissance de notre mission de base par le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capital-Nationale.

Ressources humaines et Développement des compétences Canada, dans le cadre du programme de la Stratégie de Partenariats de Lutte contre l'Itinérance, qui nous a permis encore cette année de poursuivre nos objectifs en prévention de l'itinérance chez les jeunes.

Ressources humaines et Développement social Canada

FONDATION DUFRESNE ET GAUTHIER

Pour une deuxième année, nous avons le support de la Fondation Dufresne et Gauthier, un grand merci pour votre appui afin de continuer notre travail auprès des jeunes.

La Fondation Marcelle et Jean Coutu grâce à qui, pour une dixième année consécutive, nous pouvons combler des besoins de premier ordre avec les produits qu'offrent les pharmacies Jean Coutu

FONDATION MARCELLE ET JEAN COUTU

Québec

Le ministère de la Sécurité publique, dans le cadre du programme de financement issu du partage des produits de la criminalité, nous supporte financièrement.

Depuis plusieurs années, Moisson Québec contribue à maintenir notre service de dépannage alimentaire en action au profit des jeunes et des familles défavorisées.

MOISSON QUÉBEC | NOTRE PROVISION COLLECTIVE

Pour une troisième année, TZ Capitale Nationale fait partie de nos services de raccompagnement.

Pour une troisième année, le Festival d'Été de Québec nous donne la possibilité d'assister à des spectacles avec des jeunes défavorisés durant la période estivale.

MILIEU DE VIE

Le milieu de vie à TRAIC Jeunesse, c'est un prolongement de la rue. Il y cohabite des personnes en situation d'itinérance, des jeunes de tous les genres, des travailleurs de rue de passage... On y passe pour casser la croûte, prendre un café, socialiser avec les autres, échanger sur des sujets et des phénomènes qui touchent les jeunes de près ou de loin, prendre une pause de la rue, ou se changer les idées quand c'est tendu. On y vient aussi pour faire des démarches, étudier, refaire un C.V, planifier un budget, faire des photocopies, un fax, un téléphone ou organiser un projet.

Ouvert sur une base régulière depuis février 2017, le milieu de vie permet aux jeunes de se sortir de la solitude, de créer des liens, de s'entraider et d'être en apprentissage constant du savoir-être ensemble. Toujours en adaptation à un milieu de vie différent où ils se doivent de suivre la valeur du respect, les jeunes apprennent à connaître les limites de chacun, ce qui n'est pas une tâche évidente pour tous. Ils cherchent à inclure chaque individu à leur façon, même si ça semble parfois maladroit. Ce sont des jeunes, drôles, intuitifs, curieux, accueillants et spontanés, cependant, la plupart ne l'ont pas encore découvert, et c'est le lieu idéal pour le découvrir et vivre un processus d'empowerment individuel, de groupe et communautaire.

Anthéa Martineau

Intervenante au milieu de vie

POURQUOI SOUTENIR LE TRAVAIL DE RUE

Le travail de rue permet d'agir comme témoin d'avant-garde des phénomènes sociaux émergents et d'ainsi œuvrer à une meilleure compréhension des populations vulnérables et des réalités qu'elles vivent.

Par son approche globale, le travail de rue amène une expertise transversale des problèmes sociaux permettant d'articuler des stratégies d'intervention polyvalentes ayant un impact sur plusieurs dimensions des conditions de vie des populations vulnérables.

L'intégration progressive et respectueuse des travailleurs de rue dans le milieu permet de créer des liens de proximité. Ces liens sont l'ancrage d'une démarche de prévention significative par son intensité et sa continuité.

La présence de ces généralistes sur le terrain permet d'agir autant en première qu'en dernière ligne. L'accompagnement se fait ainsi en amont comme en aval des services adressés aux populations vulnérables (ex. : en amont d'une prise en charge par la DPJ et en aval avec des jeunes issus des centres jeunesse).

La présence des travailleurs de rue dans les milieux de vie donne la possibilité d'agir auprès de groupes confrontés à différents niveaux de vulnérabilité. Elle contribue à prévenir les problèmes sociaux et de santé par la réduction des risques au sein de la population et par la réduction des méfaits associés aux pratiques à risque des populations vulnérables.

Le travail de rue est une pratique qui se caractérise par un degré hors du commun de mobilité, d'accessibilité et de disponibilité. La confidentialité et le réseautage avec différents intervenants sociaux qui sont essentiels à cette pratique constituent une porte d'entrée privilégiée des populations vulnérables vers les services (santé, sociaux, éducatifs, culturels, juridiques, loisirs, etc.)

La reconnaissance des organismes communautaires en travail de rue permet d'articuler des stratégies intersectorielles efficaces en santé publique à travers la négociation de rapports constructifs et le développement de collaborations durables avec d'autres organismes communautaires et institutions.

Le renforcement de l'autonomie des organismes communautaires en travail de rue contribue à leur ancrage au sein de la communauté locale et favorise ainsi la prise en charge collective des conditions de vie par la population et les groupes sociaux concernés.

Le travail de rue québécois est reconnu à l'échelle internationale pour la valeur de son expertise, contribuant en ce sens à la reconnaissance du Québec comme leader dans le champ de la promotion et de la prévention en santé publique.

La consolidation du support au travail de rue (encadrement, équipe de vie associative, formation, supervision, etc.) contribue à hausser le degré de qualité de l'intervention dispensée auprès des populations vulnérables.

*** Tiré du document produit par Annie Fontaine*

LE TRAVAIL DE RUE

Les travailleurs de rue ont comme mandat premier d'aller vers les personnes qui habitent dans les quartiers de notre vaste territoire pour les rencontrer dans leurs milieux de vie. Pour ce faire, ils déploient une multitude de stratégies pour aller vers cette population et se faire reconnaître, puis accepter par la communauté. Les travailleurs de rue doivent aussi développer des partenariats et des collaborations avec les acteurs du milieu qui peuvent contribuer au mieux-être des personnes, qu'ils soient communautaires, institutionnels ou encore mieux, du milieu naturel.

Les travailleurs de rue sont tributaires des liens de confiance qu'ils bâtissent et c'est pourquoi ils s'inscriront d'abord dans une relation d'être avec les gens avant de pouvoir déployer des actions de relation d'aide.

Une fois les liens créés, les travailleurs de rue pourront agir, de concert avec les personnes accompagnées, sur une multitude de réalités présentes dans la vie humaine. Le mandat du travailleur de rue émane, en plus de TRAIC Jeunesse, directement de la personne accompagnée, sans jugement, dans le respect du rythme et des désirs de la personne, de sa culture et de son individualité.

PORTRAITS DE RUE

Sainte-Foy et Sillery

La tête pleine de projets, ils avancent, tous en quête d'un lendemain meilleur. D'un plus beau loyer, d'un meilleur travail, d'un nouveau diplôme ou même d'un meilleur équilibre. Ils font de leur mieux, ils prennent des risques, certains qui payent, d'autres qui les ralentissent. Ils sont forts, pleins de volonté; ce n'est pas comme si c'était la première fois que la vie leur ferme des portes au visage. Armés d'un désir de dépassement de soi, ils se relèvent et continuent d'avancer, chacun à leur rythme, mais ils avancent.

Pis moi je suis là, à les écouter, à les accompagner, à les rassurer, je suis simplement là.

Le quotidien va vite, c'est facile de s'épuiser, un téléphone et on se permet une pause. Un café et le droit de jaser, le droit de rire et même de pleurer. Après tu repars. Tes soucis ne sont pas disparus, mais tu as pu te vider la tête. Souvent tu me remercies… Moi j'ai bu un café, le reste, ça vient de toi.

Merci pour ces beaux moments, merci de m'avoir partagé tes peines et tes réussites, merci pour ton accueil et surtout merci pour ta confiance. Un nouveau secteur m'attend avec de nombreuses belles rencontres. J'en suis convaincue.

Natacha Breton Dallaire

Sainte-Foy

Wow! Quelle belle année! En effet, cette dernière année a été pour moi remplie de nouvelles expériences et de défis qui m'ont aidé à cheminer dans la profession de travailleur de rue.

À l'été 2016, j'ai été engagé à TRAIC Jeunesse pour un contrat d'été comme travailleur de rue à Sainte-Foy et Sillery. Ce fut les premiers moments où j'ai commencé à être seul de façon régulière lors de mes observations dans le quartier et mes accompagnements auprès des jeunes. La création de liens avec les jeunes dans les parcs, les commerces, les cafés ou les bars a été très formatrice autant sur ma façon de travailler que sur ma façon d'être en tant que travailleur de rue.

À l'automne 2016, j'ai commencé mon stage final dans le cadre de mon programme d'étude au Cégep de Sainte-Foy. Durant ce stage, j'ai continué à apprendre sur le travail de rue en restant dans les quartiers de Sainte-Foy et Sillery. Les accompagnements des jeunes sont devenus plus réguliers. Enfin, ce stage m'a permis de travailler sur moi-même et d'accomplir les objectifs professionnels que je m'étais donnés au début du stage.

Après mon stage, j'ai eu l'opportunité d'être engagé à TRAIC Jeunesse en tant que travailleur de rue dans les quartiers de Sainte-Foy et Sillery. Je suis très content d'avoir ce nouvel emploi qui me permet de continuer à travailler pour l'organisme de TRAIC Jeunesse et avec l'équipe qui en fait partie. Depuis janvier, je travaille à temps partiel en même temps que ma dernière session au cégep. Comme la chanson le dit si bien : « Ce n'est pas fini, ce n'est qu'un début! »

Nathaniel J. Godin

Saint-Augustin-de-Desmaures

Bien que je sois actuellement en congé de maternité depuis le mois février, j'ai quand même fait un bon bout de l'année sur le territoire de Saint-Aug, alors je me permets de vous en parler!

Une autre année bien remplie caractérisée par deux aspects majeurs : les gens ont faim et ils sont seuls. L'an passé j'ai effectué 39 dépannages alimentaires alors que cette année, j'ai fait 84 dépannages

alimentaires! C'est une énorme augmentation; c'est **plus de 50 %!** Ce sont des personnes sans revenu, sur l'aide sociale, sur le chômage ou avec un **travail à temps plein** qui bénéficient de cette précieuse aide que TRAIC Jeunesse leur offre. Et en dehors de combler le besoin de base qui est de se nourrir, j'ai passé plusieurs heures avec des personnes qui se sentent seules. Je les accompagnais pour faire des courses, j'allais prendre des cafés, manger un repas, faire une activité, etc. Cela peut sembler bien banal, mais lorsqu'on vit dans la solitude, ce genre de gestes aide un petit peu...

Encore une fois cette année j'ai continué à accroître les collaborations et maintenu celles que j'avais développées au cours de l'année dernière. C'est quelque chose dont je suis très fière puisqu'il y en avait très peu auparavant et je crois que cela contribuera à mettre TRAIC Jeunesse en avant-plan au sein de la ville et nous permettra de répondre davantage aux besoins de la communauté. À cet effet, j'aimerais remercier les Maisons des jeunes L'Intrépide et L'Illusion, l'École secondaire Laure-Gaudreault et le Collège des Compagnons, la ville de Saint-Augustin-de-Desmaures, Présence-Famille, la Saint-Vincent-de-Paul, Mme Suzanne Laflamme et M. Jean-François Bernier.

Finalement, je souhaite m'adresser aux personnes qui m'ont accordé leur confiance et qui m'ont accueillie dans leur joie, leur peine, leur réussite et surtout, leur vie : MERCI.

À bientôt, j'espère!

Sylvie Pedneault

Montcalm, Saint-Sacrement et Saint-Jean-Baptiste

Ma journée typique de travailleur de rue. C'est lundi midi je me dirige vers l'école. J'arrive, comme d'habitude, les jeunes me saluent pendant que je vais vers la café, un p'tit salut au surveillant en passant. Je m'incruste à une table avec 4 ou 5 jeunes. On jase de la fin de semaine qui vient de passer et je m'informe comment ça va à l'école.

Après l'heure du dîner à l'école J-F-Perrault, je me dirige vers le bureau question de faire un peu de stats. Jase un peu aux collègues, je m'installe à l'ordi, mon *cell* sonne. Numéro inconnu, lorsque je prends l'appel, c'est un jeune homme qui me mentionne qu'il a besoin de me rencontrer et de me parler en personne. Je lui propose un rendez-vous dans un endroit public, donc je vais le rejoindre à Place Fleur de Lys. Rendus là, nous avons une discussion concernant sa détresse. Il doit se trouver un logement, mais il n'a pas les moyens ni personne vers qui se tourner. Jusqu'à hier soir, il était à L'Auberivière et pour plusieurs raisons, il ne peut y retourner.

On discute, on fait le tour de la situation. On décide d'aller dans ma voiture, faire des recherches d'hébergements d'urgence et des appels un peu partout. On ne trouve rien qui corresponde à son besoin. On fait le tour de son *Facebook* à la recherche d'une solution dans son milieu naturel. Il tombe sur un cousin qui lui répond qu'il est prêt à l'accueillir le temps que son chèque rentre. Cool!

Nous avons décidé de garder contact pour la suite. Je le quitte en m'étant assuré que son cousin venait le chercher. Oh shit! J'ai pas fait mes stats…

… journée typique.

Koffi Gamedy

Montcalm, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Roch

« Come as you are »

Cela fait un peu plus d'un an que j'ai commencé ce que je considère comme étant le plus beau travail au monde. Un an à observer, rencontrer, côtoyer, des personnes merveilleuses dans un quartier extraordinaire qu'est le centre-ville (Saint-Jean-Baptiste et depuis peu Saint-Roch). Le travail de rue m'a permis de rencontrer un éventail de personnes. Certains m'ont plus marqué et ce sont ceux qui ne se sentent pas, voire ne sont pas, considérés comme citoyens. Peut-être est-ce à cause de ce manque de considération et le manque d'espoir envers la société d'aujourd'hui que ces personnes se créent une microsociété à part entière. « Nous faisons tous partie de la plus belle culture qui soit […] c'est en nous serrant par les coudes, en nous respectant, en nous entraidant, et surtout en nous unissant tous que nous pouvons faire la différence! Qu'il soit mineur ou majeur, un changement est un changement [...] nous sommes marginaux et nous avons tous le même combat […] nous nous battons tous les jours pour gagner notre pain sans oublier nos valeurs fondamentales. » G.G. Ces paroles expliquent bien cette grande famille, comme ils apprécient se nommer. Une famille inclusive dans laquelle ces personnes évoluent, se cherchent, cheminent, tombent, se relèvent, s'accomplissent, souhaitent et espèrent. Certains passent par là, certains y gravitent et d'autres y sont et resteront longtemps afin de maintenir et de partager les bases, les valeurs et la philosophie de celle-ci. Et moi dans tout ça? Je suis là! Un café ici, une chanson de Nirvana par là, une clope là-bas. J'écoute, j'accueille, j'échange, je supporte tout en me sentant choyée, voire privilégiée que l'on m'ait entrouvert la porte de cette famille!

Catherine Renauld

L'Ancienne-Lorette

L'Ancienne-Lorette, c'est une belle ville vivante où les gens bougent. Les jeunes font du sport, le Complexe Sportif est toujours plein, les terrains de soccer et de tennis aussi. Il y a plein de choses à observer à L'Ancienne et c'est sur ça que je mise depuis mon retour de maternité. Restaurants, bars, rue, appartements et j'en passe, c'est là où je passe la majorité de mon temps. Je vais aussi dans les écoles le plus régulièrement possible, les jeunes et le personnel me connaissent bien et il est facile pour moi d'entrer en contact avec eux. Le rythme de la vie fait en sorte que les jeunes sont de plus en plus angoissés, stressés et les crises de panique sont de plus en plus fréquentes. Depuis déjà quelques années, je suis travailleuse de rue à TRAIC sur ce territoire et mon retour fait en sorte que je fais la connaissance de nouvelles personnes, j'ai aussi l'impression de mieux comprendre le beat d'la rue, mais aussi de reprendre là où j'en étais avec certains jeunes. Certains volent de leurs propres ailes et d'autres se cherchent encore. Et malgré que les gens changent et évoluent, je prends bien conscience qu'il y a certaines problématiques qui sont encore présentes : conso, errance, prosto, etc. Malheureusement, il y a très peu d'organismes ou de ressources dans cette ville, il est donc important de miser sur les références.

Mélissa Chiasson

LES TYPES D'INTERVENTION

Sur le coin d'une table, dans un sous-sol de maison, entre deux cours ou dans le « char », qu'elles soient issues de demandes formelles ou non du jeune, les interventions des travailleurs de rue prennent différentes formes.

L'écoute et la discussion sont souvent les premières actions du TR en relation d'aide. C'est sans doute pourquoi elles se retrouvent en plus grand nombre. Il y a la petite jase quotidienne, les moments où le TR et le jeune apprennent à se connaître, mais aussi la grande ventilation d'émotions : écouter, partager des silences, encore écouter, laisser le jeune vider son sac quoi! Il y a bien des choses qui ne se disent qu'au travailleur de rue... Accueillir ce que le jeune a à dire, jaser avec lui de ses peurs, de ce qu'il vit. Questionner, débattre, philosopher, échanger. L'écoute et la discussion, c'est un beau mélange de tout ça. C'est une intervention quotidienne pour le travailleur de rue. Il demeure attentif et disponible, car ces moments peuvent être planifiés ou, au contraire, arriver d'un coup!

L'information/prévention, c'est vrai, il y en a partout! À la télévision, à l'école, par le biais de campagnes de sensibilisation, etc. La différence avec le travail de rue, c'est que le jeune est souvent plus ouvert à entendre le message. D'abord, il y a la force du lien. La confiance joue pour beaucoup. Le TR respecte aussi le rythme du jeune et n'emploie pas un ton moralisateur. Il mise plutôt sur la responsabilisation : « L'information est passée, c'est à toi de décider ce que tu fais avec ». La relation de confiance étalée sur plusieurs années, le fait que l'on est dans la rue et non dans un bureau, tout cela teinte notre intervention. Donner de l'information ou faire de la prévention, ça peut être par l'entremise de blagues au sein d'un groupe, de petits messages lancés subtilement par la bande ou tout simplement en empruntant la grande porte!

Le travailleur de rue prend l'initiative, mais il n'est pas rare que celle-ci vienne du jeune. Il peut se sentir plus à l'aise de poser des questions à son travailleur de rue qu'à un intervenant qu'il ne connaît pas et qui est issu du milieu institutionnel. Le TR doit donc veiller à se garder à jour, car tous les sujets peuvent être abordés!

Issu souvent d'une demande formelle du jeune (sinon dans certains cas le TR le proposera), ***l'accompagnement*** amène le travailleur de rue à accompagner et supporter le jeune dans une action précise, par exemple, dans un bureau de médecin pour un avortement, un CLSC pour un test de dépistage ou au Palais de Justice à titre de témoin. Ouvrant davantage sur l'intimité du jeune, le lien approfondi avec le temps joue souvent ici un rôle important. Les accompagnements peuvent aussi être d'ordre plus pratique et pédagogique (aller au bureau d'assurance-emploi, faire une tournée de CV). En tout temps, ils sont des moments privilégiés pour renforcer le lien.

La médiation, c'est agir en tant qu'intermédiaire dans la résolution de conflits. Entre des jeunes, entre un jeune et sa famille, un jeune et une institution, cela peut être très large. Le TR favorise alors la communication et tempère les tensions.

La référence personnalisée prend forme lorsqu'un travailleur de rue utilise ses contacts professionnels pour référer un jeune. Le jeune est souvent ainsi plus en confiance de rencontrer, par exemple, Diane, une infirmière connue par le TR et bien référée par ce dernier. Le travail de rue fait alors le pont entre le jeune et les autres ressources.

L'intervention de crise peut être de tout ordre, ayant comme particularité l'urgence ou la désorganisation d'une personne ou d'une situation.

Crise suicidaire, perte d'un parent ou du logement en sont des exemples.

Par dépannage, nous entendons l'action d'offrir une aide alimentaire et/ou matérielle de base et de manière ponctuelle. Celle-ci est possible grâce à Moisson Québec et à la Fondation Marcelle et Jean Coutu.

Finalement, ***la confrontation*** est parfois nécessaire pour favoriser le cheminement des personnes avec qui nous sommes en lien. Le travailleur de rue sera plus en moyen de confronter un jeune avec qui il a bâti une relation de confiance à travers le temps. Le message qu'il tentera de passer sera davantage reçu. La confrontation n'est pas synonyme d'affrontement. Elle est basée sur le dialogue et le respect. Elle part des faits. La confrontation est un test avec la réalité, met en lumière l'incohérence entre ce qu'une personne dit et ce qu'elle fait. C'est un peu comme un coup de pied dans le derrière, parfois utile lorsqu'une personne jette le blâme sur tous sauf elle-même ou fuit la réalité.

**** *Il importe de vous mentionner que nous avons fait l'acquisition d'un nouveau logiciel de statistiques et nous sommes en rodage. Nous aurions voulu davantage isoler certaines données afin de mieux les interpréter et représenter l'ampleur de la polyvalence des actions globales des travailleurs. Nous serons certainement bien prêts à l'an 2016-2017.*

Afin de faciliter la lecture qui suit concernant les graphiques des problématiques rencontrées, prenez note que chacune des problématiques se traduit comme suit :

1. le pourcentage : représente la proportion d'interventions réalisées dans la problématique.

2. les interventions : celles-ci représentent les types d'intervention en référence ci-haut.

3. Individus : représentent les personnes avec lesquelles nous avons un lien significatif.

À DOUBLE TOUR
PANDÉMIE
CONFIDENTIEL
ENIGMA
DÉCONTAMINÉS !
1H30MIN

LES STATISTIQUES

Les données statistiques qui suivent traduisent les principaux phénomènes sociaux observés par l'équipe de travailleurs de rue. Ces nombres et pourcentages ne sont évidemment que la partie visible de ce que nous faisons. Ces interventions ici comptabilisées n'auront été possibles qu'à la suite d'un nombre d'heures et d'efforts considérables consacrés à l'observation, à la mise en place de stratégies pour d'abord créer un premier contact avec les jeunes et ensuite faire accepter notre présence pour intégrer le quotidien des personnes et finalement développer des liens de confiance et humains. Ceux-ci nous permettent alors d'accompagner vers un mieux-être par nos actions aidantes et éducatives.
Les différents textes qui suivent sur des phénomènes sociaux rencontrés par l'équipe de TRAIC Jeunesse sont le fruit d'une réflexion d'équipe et traduisent le regard que nous portons sur ces réalités, apportent un éclairage sur l'angle par lequel les travailleurs de rue s'y inscrivent en tant qu'agents de changement social et soulèvent les questionnements qu'ils ont suscités en cours d'année.

Bonne lecture!

Activités réalisées dans le cadre du programme financé par la TAPJ de l'Ouest

LES FAITS SAILLANTS

Cette année, c'est tout près de 180 personnes qui ont pu bénéficier des services de TRAIC Jeunesse. Les jeunes de 15-25 ans représentent 50 % de ces personnes.

La pauvreté touche une grande partie des personnes que nous accompagnons. Près de la moitié de ceux-ci n'ont aucun revenu d'emploi. Pour ceux qui travaillent, 20 % occupent un emploi à temps partiel. 10 personnes ont été à un moment ou l'autre en situation d'itinérance et 15 vivaient en maison de chambres.

Les travailleurs de rue vont à la rencontre des personnes dans multiples endroits. Mais les « apparts » sont le lieu de rencontre où ils effectuent le plus d'interventions, et de loin, suivent : le local de TRAIC, la voiture du TR, les bars, les cafés-resto, la rue, le téléphone…

Il y a du changement cette année au niveau des phénomènes abordés lors des interventions : le socio-économique (lire la pauvreté) arrive au premier rang (360 interventions avec 99 personnes) suivi par les thèmes du travail, de la philosophie/réflexion et des relations avec les pairs…

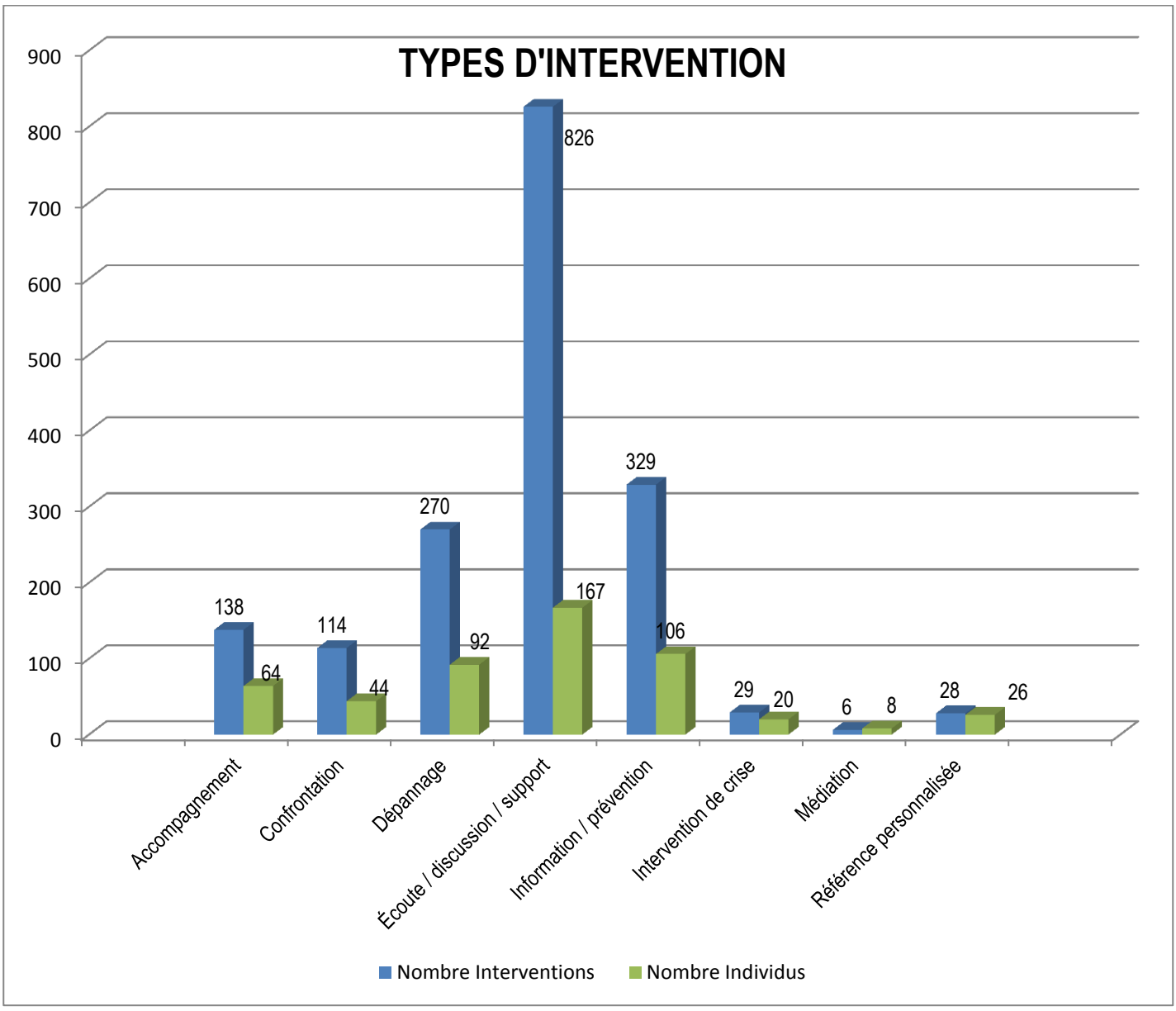
Outre l'écoute, la discussion, l'information et la prévention, le dépannage a encore une fois pris une place importante quant au type d'intervention déployé par les travailleurs de rue (270 actes de dépannage avec 92 personnes). D'ailleurs, les références les plus fréquentes se font vers les différents dépannages alimentaire et matériel de nos milieux.

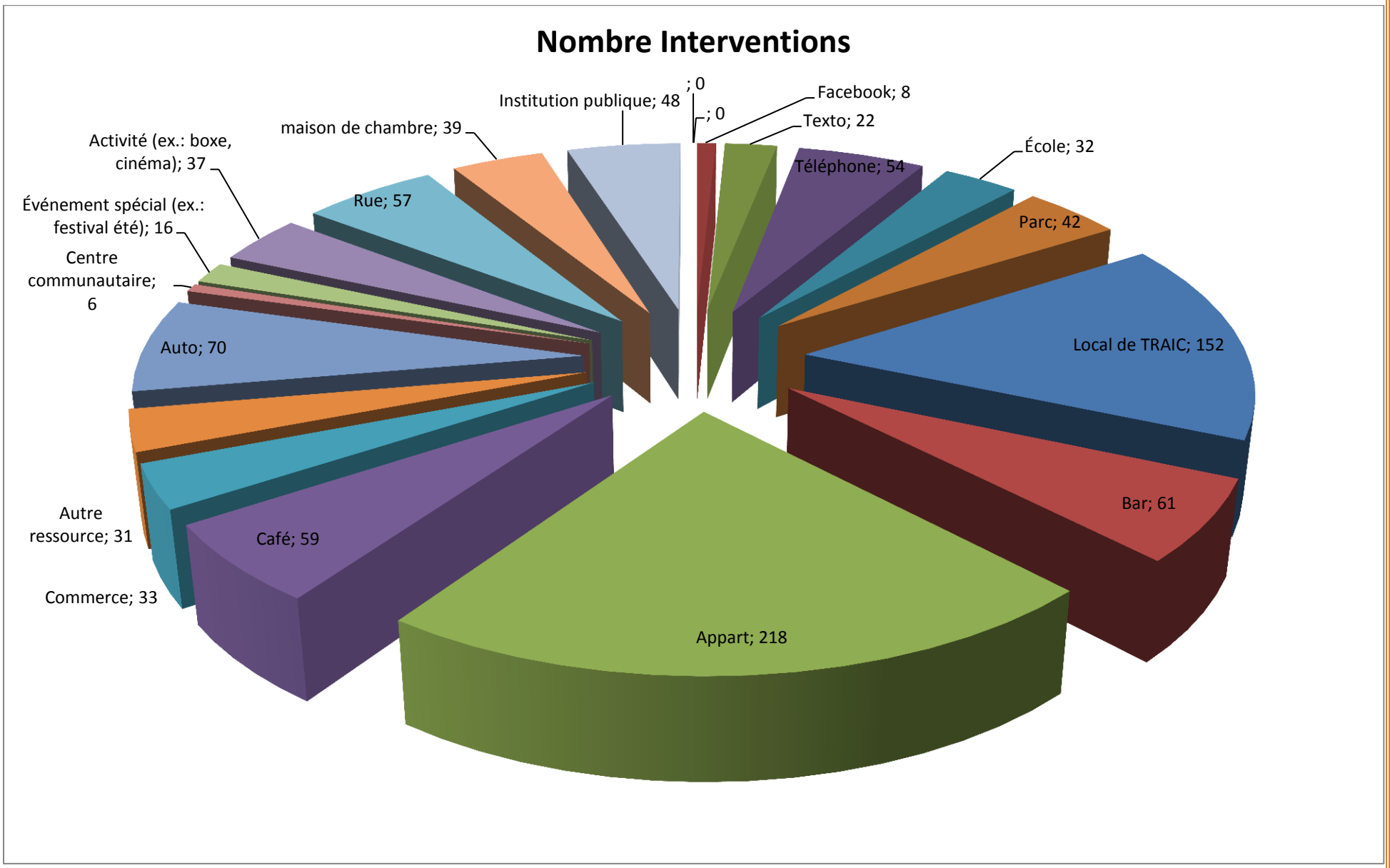
Activités réalisées dans le cadre du programme financé par la TAPJ de l'Ouest

RÉPARTITION DES INTERVENTIONS PAR GROUPE D'ÂGE

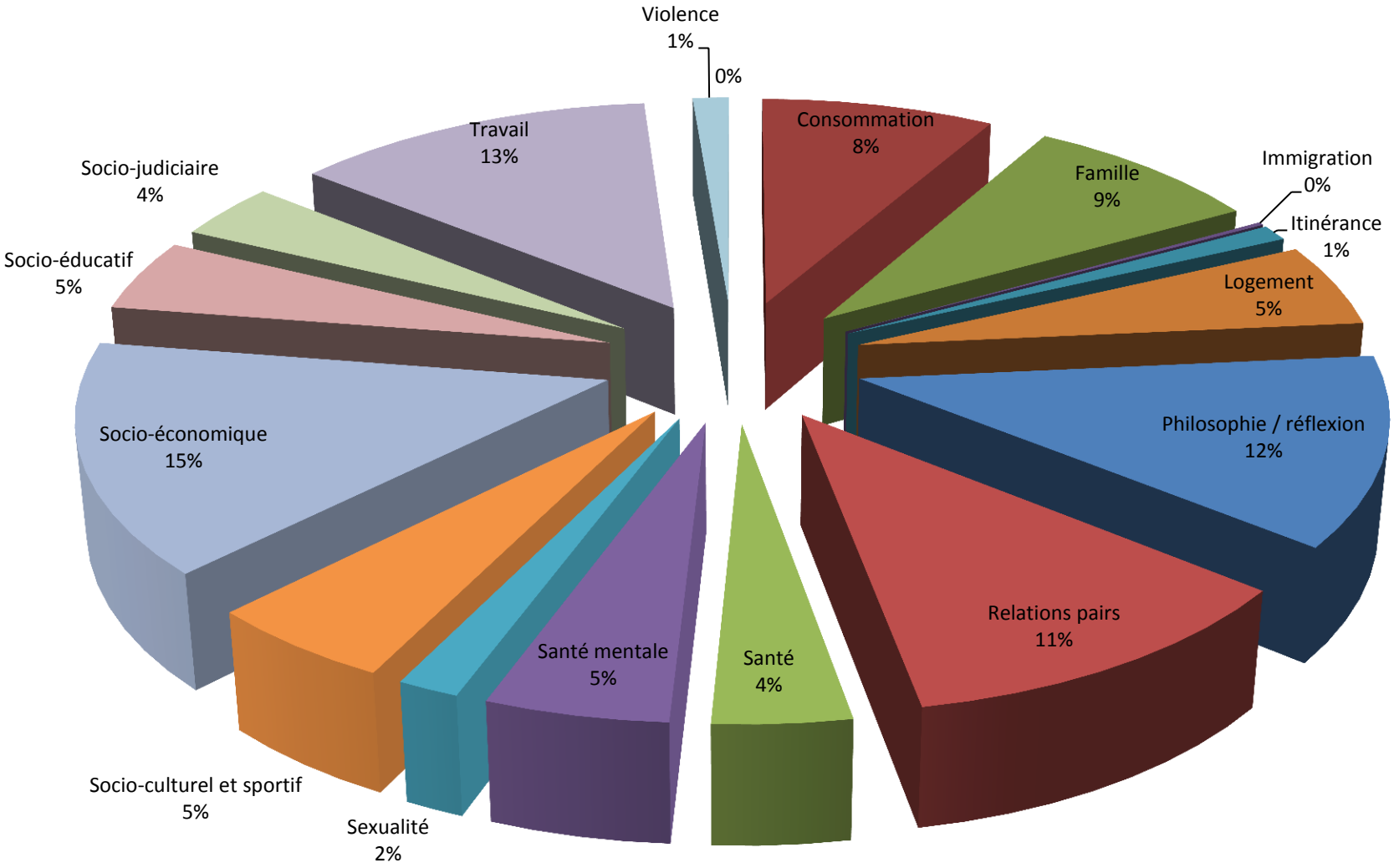
Groupes d'âge	Nombre d'interventions	Nombre d'individus
0-14 ans	37	2
15-17 ans	68	20
18-25 ans	479	72
26-40 ans	307	57
41 ans et +	159	28

Il y a eu 988 rencontres avec 179 jeunes différents pour 2414 interventions dans les 16 problématiques


TYPES D'INTERVENTION
900
800
700
600
500
400
300
200
100
0
138
64
114
44
270
92
826
167
329
106
29
20
6
8
28
26
Accompagnement
Confrontation
Dépannage
Écoute / discussion / support
Information / prévention
Intervention de crise
Médiation
Référence personnalisée
Nombre Interventions
Nombre Individus


Nombre Interventions
; 0
Facebook; 8
; 0
Texto; 22
Institution publique; 48
maison de chambre; 39
Activité (ex.: boxe, cinéma); 37
Rue; 57
Téléphone; 54
École; 32
Événement spécial (ex.: festival été); 16
Parc; 42
Centre communautaire; 6
Local de TRAIC; 152
Auto; 70
Bar; 61
Autre ressource; 31
Café; 59
Commerce; 33
Appart; 218

Problématiques rencontrées



CONSOMMATION

On va se le dire, la plupart des gens avec qui nous sommes en lien, consomment! Ils consomment quoi? De l'alcool, du pot, du speed, de la MDMA, de la « poud »…

Parfois, ils le font de manière récréative et d'autres fois, de manière excessive. Une chose est certaine, malgré le fait que certains d'entre eux consomment des drogues dures, ils sont conscients, ils se questionnent et ils se demandent ce qu'il y a dans leur dope.

La conso est bien souvent reliée à la notion de dépendance et au-delà de l'alcool et des drogues, les travailleurs de rue ont remarqué une forte consommation du virtuel, que ce soit en lien avec la porno ou encore avec l'utilisation du cellulaire et des différentes applications qui peuvent se retrouver dessus.

Dans le contexte ambiant de la légalisation, une belle question nous a été posée par un jeune. « Quand le pot sera légal, ça veut-tu dire que les TR pourront fumer des bats avec nous… ou tsé, juste une pof? » Bien que cette question nous fasse sourire, elle nous fait surtout réfléchir sur le dévoilement de soi et sur le tabou qui entoure la consommation.

ITINÉRANCE (ERRANCE)/LOGEMENT

Même pour les plus expérimentés d'entre nous, maintenir un budget équilibré est un vrai casse-tête. Alors quand tu reçois moins de 200 $ par semaine, on ne peut même pas envisager l'équilibre budgétaire, on parle plus de survie. Quand ton revenu mensuel te permet à peine de payer ton logement, on peut dire que t'es mieux de te tenir serré parce t'as presque un pied dans la rue. C'est facile d'accumuler du retard avec des ressources aussi limitées, quand t'es chanceux, ton proprio peut te laisser un peu de temps pour te revirer de bord.

Mais la plupart du temps, tu dois assez vite ramasser ton stock et te trouver une nouvelle place. Sauf qu'on va se le dire, se trouver un logement sans un sou en poche, c'est tout un défi. Tu peux aller vivre dans un 3 ½ avec cinq colocataires, si tu as des contacts tu peux te trouver un proprio qui va te laisser emménager à crédit, mais oublis tes animaux, eux tu dois les laisser à la rue. Sans oublier que tant que ta situation financière ne s'améliore pas, tu ne sais pas t'en as pour combien de temps avant de te faire mettre dehors encore une fois.

Si t'es chanceux, t'as un ami qui va te prêter son divan pour quelques jours, pis ben mal pris, ya un bonhomme qui t'as proposé une place au chaud dans son lit pour une nuit; *y va être ben doux qu'il a dit…*

RELATIONS AVEC LES PAIRS

Les relations interpersonnelles sont un besoin essentiel à combler à des fins d'émancipation. Nous remarquons que les jeunes que nous côtoyons ont le désir d'entrer en relation tout en étant en constant développement de leur identité. À travers le lien égalitaire qui se tisse entre un jeune et le travailleur de rue et le plaisir de partager des moments ensemble, nous lui offrons, tout en respectant son rythme, l'occasion de vivre des relations satisfaisantes et de travailler ses habiletés sociales. Il pourra par la suite utiliser les acquis ainsi obtenus, respect de soi, de l'autre, mise en place de limite saine, etc., avec son entourage.

PHILOSOPHIE ET RÉFLEXION

Ce thème est parmi les plus abordés avec les gens de nos milieux et à notre sens, représente le mieux ce qui est difficilement quantifiable au travail de rue : le lien!

En effet, la philosophie/réflexion est la porte d'entrée qui permet la connaissance de l'autre, l'échange entre le travailleur de rue et les personnes ainsi que la relation égalitaire qui est l'une des grandes forces du travail de rue. Oui! Ce lien est le reflet d'une grande réciprocité et le socle de la confiance mutuelle entre le jeune et le TR ainsi qu'entre le jeune et TRAIC Jeunesse. Cet espace de discussion « de tout et de rien » donne accès à une authenticité de soi et laisse une énorme place à l'émancipation non seulement à l'individu, mais à la relation qui est en constante co-construction. Ce thème est le reflet de la liberté du temps d'action du TR. C'est un privilège d'avoir amplement le temps de développer une relation autour « du tout et du rien » plutôt qu'autour d'un problème, d'un échec ou d'une difficulté. La philosophie/réflexion est en quelque sorte le cœur qui donne le pouls au travail de rue; sans cela, la pratique perd toute sa vitalité.

SANTÉ MENTALE

Une santé mentale, nous en avons tous une! Sans dire que nous vivons dans une société totalement acceptante et ouverte, nous constatons néanmoins que plusieurs actions de sensibilisation auprès du grand public se déroulent de nos jours, par exemple : *Bell cause pour la cause* et nombre de porte-parole et de personnalités connues qui nous parlent de leurs vécus (dépression, anxiété, TSA…). Et c'est tant mieux.

Certains des jeunes que nous accompagnons vivent une problématique de santé mentale, que ce soit une fragilité passagère ou des symptômes liés à un diagnostic qui refont surface. Les travailleurs de rue sont là, dans le quotidien, avec les personnes dans la recherche d'un peu d'équilibre.

Il semble que particulièrement chez les jeunes, l'étiquette de la maladie mentale peut parfois être lourde à porter et nous nous demandons si ce n'est pas là une raison pour laquelle ils vont peu vers les ressources spécialisées.

D'ailleurs, cette année, OCÉAN, un organisme voisin du nôtre, nous a approchés pour développer un partenariat à l'intérieur d'un projet pilote : Le partenariat entre TRAIC Jeunesse et OCÉAN s'appuierait sur les forces respectives de nos organisations en ce qui à trait aux jeunes ayant des problèmes de santé mentale. Avec l'expertise de ses travailleurs de rue, TRAIC Jeunesse pourrait être en mesure d'amener des jeunes à accepter leur condition et à entreprendre les démarches appropriées. Avec l'expertise de ses intervenantes en santé mentale, OCÉAN pourrait être en mesure d'appuyer les travailleurs de rue de TRAIC et d'offrir une aide spécifique aux jeunes en difficulté.

Quoi qu'il en soit, les travailleurs de rue accueillent, écoutent, gèrent des crises, dépannent, accompagnent et cherchent le mieux-être des jeunes tout en leur donnant du pouvoir sur leur vie.

SOCIO-ÉCONOMIQUE ET TRAVAIL

La situation économique des gens que l'on rencontre est souvent précaire. Plus du tiers des personnes auprès desquelles nous intervenons n'ont que l'aide de dernier recours, l'aide sociale, comme seule source de revenus. Des personnes pour qui le strict minimum devient un mode de vie, pour qui l'équilibre budgétaire tient davantage de la chance qu'à une bonne planification des dépenses.

C’est de la pauvreté dont on parle ici. Le manque d’accès à des emplois stables et valorisants en dehors du salaire minimum et des « shifts » de nuit. Ne pas prendre le bus parce que oui, ça coûte trop cher, demander des dépannages alimentaires, des coups de main pour des achats de base chez Jean Coutu, tout faire pour payer son loyer.

Encore cette année, grâce à notre collaboration avec l’organisme Moisson Québec, nous avons offert un service de dépannage alimentaire aux personnes qui fréquentent TRAIC Jeunesse. En effet, nous recevons des aliments une fois par mois et nous faisons une épicerie supplémentaire afin d’améliorer les paniers offerts. Les services de dépannage permettent aux travailleurs de rue d’aborder avec confiance des aspects difficiles de la vie des gens qui ont recours aux dons alimentaires. De plus, pour le temps des fêtes, nos généreux paniers de Noël demeurent dans notre tradition.

Au cours de la dernière année, nous avons une augmentation dans la demande de panier pour les jeunes chaque mois. Cette situation nous a fait réfléchir sur des solutions nouvelles face à l’insécurité alimentaire que les personnes peuvent vivre. En effet, malgré les ressources d’aide alimentaire disponibles dans les quartiers que nous desservons, les demandes s’intensifient. Aussi, de nouvelles personnes reçoivent notre service d’aide alimentaire ce qui augmente les paniers, mais pas la quantité de nourriture que nous recevons chaque mois.

Afin de remédier à la situation, l’équipe de TRAIC Jeunesse retrousse ses manches en cherchant à développer de nouvelles solutions. Nous participons à des comités dans la communauté sur ce sujet, nous accompagnons les jeunes dans les autres services et nous les informons sur des solutions pratiques au quotidien pour combattre l’insécurité alimentaire. Entre autres, un repas communautaire a été mis en place une fois par mois au milieu de vie.

En conclusion, nous essayons d’améliorer ce service tout en impliquant les jeunes dans une approche égalitaire et d’autonomisation qui favorisera la sécurité alimentaire.

SOCIO-JUDICIAIRE

Le processus judiciaire n'est pas inconnu de plusieurs jeunes que nous côtoyons. Nous sommes présents afin de prévoir les étapes, informer et, malgré que notre idéal soit d'éviter la judiciarisation, minimiser les conséquences lors du passage dans celle-ci.

Nous sommes amenés à échanger à propos des aspects légaux de la possession et de la vente, de voie de fait, de menace, d'intimidation, de vol, de gestes parfois portés en mode survie, de choix douteux et des incidences d'un dossier criminel sur la vie. Nous abordons aussi l'aspect du profilage et du flânage. En ce moment, nous devons jongler avec la frustration et la déception des jeunes qui sont portés à se sentir privés du droit d'être eux. Ils se sentent opprimés, voire persécutés. C'est dans ces moments que nous expliquons aux jeunes le pouvoir discrétionnaire des agents de la paix face à certaines situations, ce qui explique un traitement différentiel d'une fois à l'autre. Nous travaillons donc à mettre en lumière, par l'information, la réflexion, la référence et l'accompagnement vers d'autres ressources, les solutions qui s'offrent à eux avant d'envisager la criminalité comme une option. Nous leur apportons le support nécessaire, peu importe les décisions qu'ils ont prises pour en faire un apprentissage. Nous regardons aussi avec eux les moyens mis à leur disposition afin de se réenligner, que ce soit les services d'un avocat, les possibilités qu'offre la justice alternative, les travaux compensatoires et communautaires, la possibilité de changer de milieu de vie, etc. Bref, on échange, on agit pour, par et avec eux.

SEXUALITÉ

Sous le thème de la sexualité les travailleurs de rue de TRAIC Jeunesse répondent aux demandes et s'ajustent aux discussions en gang. Certains des jeunes ont des réalités plus difficiles, soit au niveau du respect de soi et de l'autre, soit au niveau des pratiques à risques ou encore en ce qui concerne la notion de consentement. D'ailleurs on est toujours un peu étonné de voir à quel point certains ont peu de connaissances notamment sur la contraception ou l'utilisation du condom. Notre prévention se fait en répondant aux questionnements, en échangeant, en étant ouverts et surtout sans porter de jugement.

Lors de nos accompagnements, nous prenons le temps de nous déplacer avec eux vers des ressources spécialisées et adaptées aux besoins : Clinique Spot, le Pipq, rendez-vous chez le doc. Bref, ces accompagnements sont des moments importants. Ils permettent de bâtir une confiance, de prendre le temps de s'occuper de leur santé sexuelle et de répondre rapidement aux situations plus risquées.

Pour reprendre les propos de notre collègue Sylvie sur le sujet l'an passé : « C'est un privilège de discuter de tout plein de sujets avec eux. Que ce soit la pornographie, les préférences sexuelles, la séduction, la communication dans le couple, l'orientation sexuelle, l'avortement et plus spontanément, les réseaux de rencontre « Tinder » ou les réseaux sociaux. Pour ce qui est des sujets plus trash de l'actualité, entre autres, la cyber sexualité, les agressions sexuelles, la culture du viol, etc. On passe des messages, on échange avec eux et on reste alerte aux malaises, on respecte leurs opinions, on reste ouvert. »

En résumé, comme travailleurs de rue dans ces moments-là, on propose, on questionne, on fait avec, on va voir un film d'amour avec une gang de gars, on distribue des condoms, on développe le jugement critique, on rigole, on offre d'autres options, en tout cas on ne perd pas une occasion d'en discuter, d'accompagner, d'informer, et tout ça à leur rythme.

Souper de Noël 2016-2017
Des bénévoles
Des jeunes
Et des employés
Au Tam-Tam Café

CONCERTATIONS

Commissions scolaires des Découvreurs et de la Capitale : Les directions des différentes écoles fréquentées par les travailleurs de rue de TRAIC Jeunesse font preuve d'une belle ouverture face à notre présence et notre pratique. Nous les remercions pour ce privilège.
ÉCOLES FRÉQUENTÉES sont : École des Pionniers (Pavillon Laure-Gaudreault), La Classe Ressource située à L'Acienne-Lorette, Polyvalente Joseph-François-Perrault, École secondaire de Rochebelle, Polyvalente de L'Ancienne-Lorette, Collège des Compagnons.

L'Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec (ATTRueQ) est un regroupement qui rejoint toutes les personnes qui touchent de près cette pratique d'intervention (travailleurs de rue, coordonnateurs, superviseurs, travailleurs de milieu, etc.) C'est un lieu d'échange et de ressourcement où les gens peuvent se permettre de soumettre des questionnements afin d'en discuter et de trouver des alternatives. Outre les rencontres de la région Québec/Appalaches, nous avons une réunion provinciale par année où tous les travailleurs de rue du Québec se réunissent afin de faire un bilan de l'année pour chaque milieu, de discuter sur différents sujets lors d'ateliers et de participer à l'assemblée générale annuelle.

La Maison des Entreprises de Cœur : TRAIC Jeunesse intègre d'instinct les notions de participation en tant que membre de la coopérative. TRAIC est impliqué au sein du conseil d'administration pour un deuxième mandat. Cette année, nous nous sommes impliqués dans la vie associative et sur deux comités.

Table d'Action Préventive Jeunesse (TAPJ) : TRAIC Jeunesse demeure présent et actif au sein des TAPJ de ***l'Ouest et de Québec-Centre*** pour créer et maintenir des liens avec les partenaires jeunesse du milieu. Le but est de promouvoir la prévention de la toxicomanie chez les jeunes de 10-18 ans, leurs parents et les adultes significatifs en contact avec eux. Ce lieu permet un partage d'informations sur les différentes réalités sociales et un support entre les intervenants jeunesse des milieux communautaires, institutionnels et municipaux. Les TAPJ permettent aussi, grâce à leurs enveloppes budgétaires, le support à des actions directement en lien avec leur mission.

- Sous-comité formation

Moisson Québec : Deux fois par année, à l'automne et au printemps, TRAIC Jeunesse participe aux rencontres sur la distribution alimentaire de Moisson Québec avec tous les organismes de Ste-Foy, Sillery et Cap-Rouge. Ceci a pour but de connaître les besoins de notre communauté afin de mettre à jour les listes et les horaires de distribution alimentaire dans notre secteur.
Un vendredi par mois, les travailleurs de rue, avec des jeunes, font la collecte de denrées à Moisson Québec et l'achat de viande. Ils effectuent le tri et préparent les colis de nourriture. Ces distributions sont pour nos usagers.

Regroupement pour l'Aide aux Itinérants et Itinérantes de Québec (RAIIQ) : Le RAIIQ anime, mobilise, soutien et représente les organismes communautaires autonomes œuvrant auprès des personnes en situation ou à risque d'errance et d'itinérance de la région de Québec.

- Cette année nous avons participé à l'organisation de la ***Nuit des sans-abri***. À la fois, cette collaboration nous a permis d'expérimenter la gestion d'évènement, mais elle permet d'être solidaire des personnes vivant des situations d'itinérance en les associant et en sensibilisant le grand public à cette réalité.
- Le comité jeunesse a mis sur pied deux sous-comités sur lesquels TRAIC Jeunesse siège. Il s'agit du sous-comité terrain et du sous-comité définition de l'itinérance jeunesse. Les travaux de ces comités vont bon train. Ils permettront sans doute de faire valoir la notion de prévention auprès des jeunes à risque d'itinérance et de poser une réflexion sur leurs besoins.

Chantier se nourrir (Ste-Foy/Sillery/Cap-Rouge)
But : Améliorer l'accès aux résidents de StF/S/CR à des aliments abordables et de qualité en :

-Connaissant les différentes actions en sécurité alimentaire réalisées par les organisations et citoyens du territoire et d'ailleurs;

-Connaissant les besoins alimentaires des personnes à faibles revenus du territoire;

-Mettant en place des actions pouvant soutenir la réponse aux besoins collectifs identifiés par les organismes du secteur et les citoyens.

Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunesse du Québec (ROCAJQ) : Regroupe les organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec; promeut et développe l'approche globale communautaire et l'action communautaire autonome; informe, sensibilise et éduque la population aux réalités jeunesse; contribue aux débats sur les enjeux jeunesse et les enjeux sociétaux; favorise la collaboration, l'échange et la concertation entre ses membres et avec les autres partenaires et collaborateurs. Ce qui a attiré notre attention cette année, c'est le projet de loi 70 et ses impacts sur la jeunesse.

Regroupement des Organismes communautaires québécois en Travail de rue (ROCQTR) : Le ROCQTR porte avant tout le souci de rassembler les organismes communautaires dont la mission principale gravite autour du travail de rue et de mettre à l'avant-scène le développement et la reconnaissance de cette pratique par la société québécoise. Le ROCQTR s'oriente davantage vers des considérations politiques, économiques et organisationnelles en complémentarité avec l'ATTRueQ et partage une vision commune.

- Une rencontre et des échanges ont été faits avec le ministère de la Santé et des Services sociaux pour une meilleure reconnaissance de la pratique.

Mobilisation Haute-Ville de Québec : Buts : Connaître les problématiques collectives qui touchent les citoyens et leur vision d'un quartier où il fait bon vivre; Mieux travailler ensemble, comme acteurs du milieu, à soutenir la vision du bien-vivre qui émanera de la collectivité.

Table des partenaires du HLM Bourlamaque : TRAIC Jeunesse est présent au HLM Bourlamaque depuis plus de dix ans. Cette concertation a permis que les acteurs présents puissent faire connaître leurs mandats respectifs, leurs moyens d'intervention et les objectifs qu'ils poursuivent. Des échanges nourris sur les réalités vécues dans ce milieu de vie nous ont permis d'affiner notre compréhension des dynamiques présentes et ainsi parfaire nos interventions.

- Cette année, les rencontres de la Table des Partenaires Bourlamaque ont presque exclusivement porté sur le réaménagement de la cour extérieure.

ACTIVITÉS RÉALISÉES 2016-2017

Il est important, d'année en année, de voir à quel point TRAIC Jeunesse est de plus en plus sollicité tant au niveau de l'expertise du travail de rue et des réalités adolescentes qu'au niveau de la promotion de l'organisme, ce qui témoigne d'une belle reconnaissance du milieu et du travail accompli.

Voici quelques exemples des activités accomplies cette année :

« Projet Boxe » en partenariat avec la Maison Richelieu Hébergement Jeunesse financé par la TAPJ
Partenaire de la Maison des Jeunes La Symbiose de Cap-Rouge sur un projet financé par la TAPJ
Présentations sur le travail de rue au Cégep de Sainte-Foy et Centraide
Membre du comité organisateur du *Salon du communautaire à Ste-Foy*
Participation au comité *Maisons de chambre* à Ste-Foy
Rencontre Chantier « Se nourrir »
Rencontre Intervenants et partenaires de milieu du HLM Bourlamaque
Rencontre avec la Ville de Québec sur la nouvelle politique de reconnaissance des organismes communautaires
Rencontre provinciale et assemblée générale annuelle de l'ATTRueQ
Rencontre des *Intervenants Terrain* de l'Ouest

FORUM, COLLOQUES ET CONFÉRENCES

Colloque Paradoxe Transition à la vie adulte
Colloque annuel de Sexplique
Conférence sur la crise en santé mentale « *Qui fait quoi? »*

FORMATIONS

Présentation des résultats de recherche du projet Inspire autrement par la Santé publique
Formation sur les Troubles de la personnalité par Pech
Formation sur la démarche réflexive philosophique
Formation OCJ sur le consentement sexuel
Formation sur la Dynamique familiale et dynamique de groupe
Formation sur la Cyber dépendance « Quels sont les impacts »
Formation RCR

PARTICIPATIONS DANS LE MILIEU

Assemblée générale annuelle du Projet Intervention Prostitution de Québec
Assemblée générale annuelle du RAIIQ
Assemblée générale annuelle de Centraide
Assemblée générale annuelle de la Maison des Entreprises de Cœur
Assemblée générale annuelle de TRIP Jeunesse
Assemblée générale annuelle de RAP Jeunesse

Assemblée générale annuelle de la Maison des jeunes l'Escapade
Assemblée générale annuelle de Moisson Québec
Animation au Cégep de Sainte-Foy
Animation pour Centraide Québec Chaudière-Appalaches
Comité Sensibilisation Nuit des Sans-Abris
Comité Organisation Nuit des Sans-Abris
Participation à la Grande collecte Moisson Québec
Participation à la recherche sur la réduction des méfaits via les réseaux sociaux
Participation à Sécuri-parc de l'arrondissement de La Cité-Limoilou et Saint-Augustin-De-Desmaures
Participation à la TAPJ Québec-Centre
Participation à la TAPJ de l'Ouest
Participation à une recherche sur les maisons de chambres à Ste-Foy
Participation au comité immobilisation de la Maison des Entreprises de Cœur
Participation à la Nuit des Sans-Abris
Participation au comité Mobilisation de Notre-Dame-de-Foy à Sainte-Foy
Participation à une recherche sur les femmes et le système de santé
Participationau Tournoi de basket interorganisme
Participation à la journée d'information de la Fondation Dufresne et Gauthier
Participation au Salon communautaire de l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge
Participation à la Caravane des Découvreurs à l'Éducation aux adultes Phénix
Participation à une soirée-bénéfice de la Saint-Vincent de Paul
Participation à la soirée des bénévoles de la Ville de Saint-Augustin-De-Desmaures
Participation à la fête de Quartier de l'arrondissement Saint-Foy-Sillery-Cap-Rouge et de Saint-Augustin-De-Desmaures
Visite de l'organisme l'Armée du Salut
Visite du milieu de vie du Piolet
Visite de la Maison Dauphine
Visite de la Maison Richelieu Hébergement Sainte-Foy

Le travail de rue agit à titre de pont entre les ressources communautaires et institutionnelles et les personnes non rejointes par celles-ci. Le travailleur de rue peut être médiateur entre la personne et ces instances, accompagnateur vers celles-ci ou référent selon les besoins de cette dernière.

ORGANISMES RÉFÉRENTS

- Accès-Loisirs Québec
- Accroche-toît
- Centres de santé et des services sociaux
- Cégep de Sainte-Foy
- Centre Jacques-Cartier
- Centre Local d'Emploi
- Comité logement d'aide aux locataires
- La Boussole
- La Maison de Lauberivière
- L'Autre Avenue

- La fripe.com
- Maison des Jeunes de Sainte-Foy
- Maison Marie-Frédérique
- Moisson Québec
- Option Travail/Carrefour Jeunesse Emploi
- Projet Intervention Prostitution de Québec
- Ressource Espace Famille
- Service 211
- YWCA

ANIMATION-ÉCOLE

L'occasion a été donnée aux travailleurs de rue de présenter leur métier et d'expliquer le rôle de TRAIC Jeunesse dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Les échanges ont permis d'aborder l'éthique de cette approche à travers des exemples et les zones grises rencontrées. Cette pratique qui nous est chère a pu être présentée à plus de 200 futurs techniciens en travail social qui auront une idée de ce qu'apporte le travail de rue dans la communauté et dans l'intimité de parcours de vie individuels. Il s'agit de vulgariser, de concrétiser cette pratique dans le but de sensibiliser de futurs partenaires, mais aussi pourquoi pas de susciter des vocations. Cela permet aussi d'expliquer notre rôle, de questionner les préjugés, le rapport aidant/aidé et de partager notre lecture des phénomènes sociaux dans le milieu.

COLLABORATIONS

Accès-Loisirs
Accroche-toît
Carrefour Jeunesse Emploi
Centre Jacques-Cartier
Centre Jeunesse de Québec
Comité Logement d'aide aux locataires
CIUSSS de la Capitale-Nationale
HLM Bourlamaque
L'Autre Avenue
La Baratte
La Bouchée généreuse
La Fripe.com
La Maison des Entreprises de Cœur
Les Sociétés Saint-Vincent de Paul
MDJ de L'Ancienne-Lorette
Maison Richelieu Hébergement Jeunesse Sainte-Foy
Moisson Québec
MDJ de Saint-Augustin-de-Desmaures
MDJ de Saint-Jean-Baptiste
MDJ de Sainte-Foy
MDJ de Sillery
Mieux-Être des Immigrants
Point de repères
PECH
PIPQ
Présence-Famille
PACT de rue, Montréal
Portage
RAP Jeunesse
RAIIQ
ROCAJQ
ROCQTR
RSIQ
TRIP Jeunesse
Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures
Ville de Québec

Salut, moi c'est Guy. Je suis travailleur de rue pour TRAIC Jeunesse. J'investis mon quartier depuis un bon p'tit bout déjà. Ça fait que j'en ai rencontré pas mal du monde, des jeunes pis des plus vieux. Il y en a quelques-uns dont j'ai perdu la trace, ils sont rendus ailleurs, bonne job, l'université, mariage, bébé… Pis d'autres qui ont décidé de me garder dans leur vie, comme Jason.

Jason, je le connais depuis qu'il a 14 ans. On s'est croisé au skate parc un soir de septembre ben relaxe. On s'est pas dit grand-chose, il se méfiait de moi, normal. La semaine d'après, il m'a vu à son école pis au Dunkin ». Quand j'suis retourné au skate parc, il m'a demandé : « Crisse, t'es qui toé? J`te vois partout! » - « Normal, j'suis travailleur de rue». Pis c'est là que *Jay* a décidé de m'inviter dans sa vie. On a jasé longtemps de skate, de musique, des filles… On se croisait un peu au hasard, mais il m'appelait quand ça faisait un temps qu'on ne s'était pas vu. À travers ces moments, il a appris à me connaître aussi. La confiance s'est installée.

J'étais là quand il a fini son secondaire, il m'a jasé de ses expériences avec les drogues, m'a braillé dessus à cause d'une fille, m'a partagé ses plans d'avenir… Y a même eu des p'tits bouts où on se voyait moins, je savais qu'il feelait pas fort, ses chums m'en parlaient. Je ne forçais rien, mais des fois, j'allais cogner chez eux, prendre de ses nouvelles autour d'un café.

Bon, j'en passe des bouttes, des l'fun pis des plus *rough.* Mais dernièrement, je l'ai aidé à déménager, enfin il part de la maison de chambre. Ça tombe bien, à TRAIC, on reçoit de la bouffe de Moisson Québec et la Fondation Marcelle et Jean Coutu nous supporte pour l'achat de produits de base, ben pratique quand on entre dans son premier appart. Je suis content pour lui, ben fier. Rendu à 20 ans, il me donne l'impression d'être là où il a envie d'être. Dans la norme? Peut-être pas, mais dans la sienne, oui. Faque là, il faut que je vous laisse, Jason s'en vient au bureau faire imprimer des CV pis après il m'a invité à pendre la crémaillère avec ses chums!

Salut!

Paru dans la Quête en octobre 2016

DONATEURS

Merci de croire en notre mission et d'appuyer notre cause envers les jeunes

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capital-Nationale
Brunot Chabot
Caisse Desjardins du Plateau Montcalm
Centraide Québec et Chaudière-Appalaches
Centraide Ottawa
Cégep de Sainte-Foy
Chevaliers de Colomb de Notre-Dame des Laurentides
Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours
Congrégation des Augustines
Congrégation des Sœurs du Bon Pasteur
Denis Dion
Frères des Écoles Chrétiennes
Les œuvres de Josaphat Vanier
Monastère des Ursuline
Monic Poliquin
Fondation Dufresne et Gauthier
TAPJ Québec – Centre
Centrale Syndicale de Québec
Syndicat des Enseignants du Cégep Limoilou
Syndicat de l'enseignement de la région de Québec
Syndicat des Professeurs du Cégep Sainte-Foy
Syndicat des Professeurs du Cégep François-Xavier Garneau

2120, rue Boivin, Québec (Québec) G1V 1N7

Téléphone : 418 651-7070 **Télécopieur** : 418 651-7015

info@traicjeunesse.org www.traicjeunesse.org